

LA FRANCE A DU

INTERVIEW
GRAND CORPS MALADE

DOSSIER
LE DON EN FRANCE

HISTOIRE D'AILLEURS
LE DROIT DE RÊVER



© Lionel Belineau

FOCUS

■ Sourire à la vie // Fondation Bouygues Telecom

■ L'enfant@l'hôpital // Fondation Total

■ Emmaüs Défi // Fondation Société Générale

■ Laurette Fugain // Malakoff Médéric



À L'INTÉRIEUR, 2 CARTES DE VŒUX OFFERTES PAR JEF AÉROSOL !

[Edito]

En lisant ce journal, vous découvrirez que vous avez le pouvoir de sauver des vies. Que dans le 19^e arrondissement, tôt le matin, des centaines de personnes, à la rue il y a quelques mois, prennent à nouveau le chemin du travail. Qu'à Marseille des enfants se battent contre le cancer avec le sourire. Ou encore que des voyageurs du bout du monde permettent à des enfants hospitalisés de continuer à apprendre.

Vous ne le saviez sans doute pas. Et pourtant, si vous faites partie des 87% de Français qui ont réalisé un acte de générosité ces 6 derniers mois, ces initiatives formidables sont un peu les vôtres.

Derrière le travail indispensable des grandes structures, nous avons souhaité vous présenter d'autres associations que vous ne trouverez pas à la télévision, ni sur les murs du métro, ni même dans les magazines.

Parce que ces associations sont, pour tous leurs bénéficiaires, une source de joie et d'espoir.

Parce que ces associations sont, pour des millions de bénévoles ou de salariés, un engagement, une passion, un travail.

Parce que loin de la morosité ambiante, elles constituent un tissu associatif vital à la France; un pont entre la vie économique et notre société, entre la recherche médicale et les hommes, entre l'art et la cité...

C'est pourquoi de plus en plus d'hommes et de femmes - tout particulièrement chez les jeunes générations - s'engagent. C'est pourquoi de plus en plus d'entreprises intègrent cette responsabilité dans leurs actions. C'est pourquoi les collectivités et les pouvoirs publics soutiennent cette dynamique.

Carenews est là pour rassembler tous les acteurs du mécénat. Nous sommes heureux, pour ce premier numéro, d'avoir pu compter sur des entreprises engagées, des artistes impliqués, sur le CAP - Ville de Paris et sur de nombreuses associations qui nous ont fait confiance.

Il ne vous reste plus qu'à participer, vous aussi, à **#lafranceaducœur** en lisant ce journal, en le diffusant sur les réseaux sociaux, en présentant une association qui vous touche, en faisant un don...

Nous comptons sur vous car nous le voyons tous les jours : la France a du cœur !

Guillaume BRAULT et Sophie BARNIAUD
Fondateurs de Carenews

[Sommaire]

Interview	3
<i>Grand Corps Malade</i>	
Focus	4
<i>Sourire à la vie</i>	
Dossier	6
<i>Le don en France</i>	
Focus	8
<i>Emmaüs Défi</i>	
En savoir plus	11
<i>De nouveaux métiers</i>	
Partager La France a du cœur	12
<i>avec Jef Aérosol</i>	
Focus	14
<i>L'enfant@l'hôpital</i>	
Focus	18
<i>Laurette Fugain</i>	
Histoire d'ailleurs	20
<i>Le droit de rêver</i>	



Carenews Journal n°1, diffusion 30 000 exemplaires
Édité par Univercast, SARL au capital de 75 000 euros, RCS Versailles B 788 99 977
7 bis rue de Lorraine, 78100 Saint-Germain-en-Laye - Tel : 09 72 42 00 43
Gérant : Guillaume BRAULT - guillaume.brault@carenews.com
Directrice de la publication : Sophie BARNIAUD - sophie.barniaud@carenews.com
Directrice de la rédaction : Flavie DEPREZ - flavie.deprez@carenews.com
DA : Anne-Sophie MIOSSEC - contact@asmiossec.com
Impression : Imprimerie Léonce Deprez - ZI "Le Moulin" - 62620 RUITZ
(©) Carenews Journal, 2014 - Dépôt légal : Décembre 2014 - Parution : Décembre 2014

Moment privilégié avec un artiste généreux, silhouette emblématique du slam français. Conscient du monde qui l'entoure et de l'importance d'avoir du cœur, de sa voix grave, il nous raconte son parcours associatif, des initiatives de sa jeunesse à son rôle de parrain d'aujourd'hui.

COMMENT SE TRADUIT VOTRE ENGAGEMENT ?

Depuis que je fais ce métier, je suis très sollicité. Et tant mieux ! Que cela concerne la solidarité envers les plus démunis, les enfants en difficulté ou le handicap, j'ai répondu le plus souvent possible, plutôt de façon ponctuelle, par des concerts gratuits ou ma présence à des événements. Jusqu'à ma rencontre avec Sourire à la vie. Pour moi, le parrainage est un mot important, un engagement à prendre au sérieux.

ET DANS VOTRE JEUNESSE ?

Avant ma carrière, j'ai été bénévole dans différentes structures. Je viens de Saint-Denis, dans le 93. Je tenais les buvettes des concerts à but d'entraide internationale, pour la solidarité, l'humanitaire.

En 1999, on a fondé Melting Potes avec des copains, une association qui regroupait une dizaine de pays. C'étaient des rencontres sportives et culturelles, on recevait les gens et on partait là-bas en échange.

POURQUOI EST-IL IMPORTANT QUE LES ARTISTES S'ENGAGENT ?

On a une vie privilégiée, on reçoit beaucoup, on gagne très bien notre vie. C'est normal de donner. Notre notoriété, c'est un coup de projecteur, un outil de médiatisation pour ceux qui en ont besoin.

Beaucoup d'associations naissantes se cherchent un parrain, parce qu'elles savent que leur présence est un atout crucial.

COMMENT AVEZ-VOUS CONNU L'ASSOCIATION SOURIRE À LA VIE ?

Je connaissais le préparateur physique de l'association. Il m'a dit que les enfants avaient dansé sur mes textes. Je suis venu pour un atelier slam, je n'ai jamais voulu repartir. Notre collaboration a donné naissance au spectacle « Volez les éléphants » et à une belle histoire.

QUE VOUS APPORTE CETTE HISTOIRE ?

Les enfants et les projets que je mène avec eux, c'est un enrichissement. Ils ont une vitalité, une maturité et un rapport à la mort et à la maladie qui forcent le respect. Ils m'apportent de l'énergie. Je prends une leçon de vie quotidienne.

J'ai la satisfaction de savoir que je suis utile. Mes contacts leur permettent d'avoir des salles de spectacle et la présence d'autres artistes, comme lors du dernier gala de Sourire à la vie.

UN ARGUMENT POUR INCITER NOS LECTEURS À FAIRE UN DON ?

Il y a tous les jours des gens qui se battent, et il y a des personnes tellement engagées dans des associations que c'est presque du militantisme. Faire un don, ça prend 5 minutes et ça ne va rien changer à votre niveau de vie, mais c'est beaucoup pour les associations. Et pour tous ceux à qui elles profitent.

LE MOT DE LA FIN ?

« Faut y aller, franchement ! »



SON ACTU

L'album « Funambule »
Nouvelle édition et Edition limitée collector. Le site **15heuresdumatin**.
Funambule Tour 2014.
Patients - son premier livre en prose.



[présentée par]



Informier et créer du lien entre les individus, tel est le fil conducteur de chacune des initiatives de la Fondation Bouygues Telecom.

La fondation a la particularité d'impliquer les collaborateurs de l'entreprise. Son credo est de coller au plus près des besoins exprimés par les porteurs de projets qu'elle soutient, et non de leur demander de répondre aux siens.

SOURIRE À LA VIE

À Marseille, face à la Méditerranée, on peut entendre les rires des petits malades du cancer qui animent la « maison des enfants ». Au sein de l'association Sourire à la vie, en collaboration avec les services de cancérologie pédiatrique de l'hôpital de La Timone, ils sont avant tout maintenus ancrés dans une « vraie vie d'enfant ». Une vie de jeux, de sourires, de rêves et d'insouciance. Ils sont préparés à affronter la maladie et les traitements selon des techniques appliquées aux athlètes de haut-niveau, via un programme unique en France. Enfin, ils vivent des moments d'exception pour lutter contre la difficulté de la maladie : expédition à chiens de traîneaux dans le nord du Canada, natation avec les dauphins, traversée des mers à bord d'un catamaran de 16 mètres, spectacle sur scène pour slamer avec Grand Corps Malade...

L'association Sourire à la vie a été baptisée ainsi par les enfants « parce que quand on y vient, on retrouve l'envie de vivre et on ne fait que sourire ». Tant de sourires et de courage incitent à la découvrir et à la soutenir.

Une histoire peut en cacher une autre : il y a, derrière la relation extrêmement forte qui lie l'association à la fondation d'entreprise, une autre histoire. Celle de deux cousins que le temps et la géographie avaient éloignés, et que l'engagement associatif et le mécénat ont réunis.

Frédéric est le fondateur et le directeur de l'association marseillaise Sourire à la vie. Delphine est responsable Diffusion de l'information, Processus & Outils CARE chez Bouygues Telecom et marraine de l'association.

Nous les avons mis face-à-face pour qu'ils nous racontent cette formidable aventure.



FRÉDÉRIC



DELPHINE



LA VIE AVANT

J'étais déjà engagé dans l'associatif et l'humanitaire (auprès des adolescents, des orphelinats...) et lors d'un Noël à l'hôpital en 2004, j'ai décidé de créer l'association Sourire à la vie. Toute l'équipe a été bénévole jusqu'en 2010. Concernant l'association, nous avons déjà des partenariats et des mécènes généreux, mais en restant dans le cadre de relations très classiques.

Étudiante, j'avais fait de l'humanitaire en repignant, par exemple, un hôpital. Ce qui est incroyable, c'est que j'ai fait du bénévolat en venant lire des histoires au service de cancérologie de l'hôpital de La Timone. Avec la vie active à Paris et la construction de ma vie de famille, je n'ai plus eu le temps de me consacrer au secteur associatif, même si j'avais le souhait d'un engagement.

LA RENCONTRE

Avec Delphine, nous sommes cousins et nous nous croisons sans vraiment avoir de lien. Je voulais présenter le dossier de l'association à la Fondation Bouygues Telecom et je cherchais un(e) p(m)arrain(e), j'ai contacté Delphine. Il y a eu beaucoup d'échanges téléphoniques et de courriels, et lorsque l'équipe de la fondation est venue pour la première fois à Marseille, elle a été emballée et touchée par nos actions, tout en nous laissant l'espace nécessaire.

Frédéric est proche de mon frère et lui a demandé s'il connaissait quelqu'un chez Bouygues Telecom qui pourrait soutenir Sourire à la vie. Là, comme une évidence, il m'a appelée et j'ai dit oui après avoir contacté la fondation qui m'a expliqué quels engagements je devrais prendre en tant que marraine. J'y suis allée pour la première fois cet été, lors de mes vacances, et j'ai assisté au stage de danse avec beaucoup d'émotion et de sourires.

LA GRANDE QUALITÉ DE L'AUTRE

Il y a en a beaucoup mais je crois que c'est l'humanité qui sera le maître-mot. Même si j'ai envie de souligner l'ouverture d'esprit, la très grande éthique de la fondation qui ne fait ni manipulation ni voyeurisme. C'est rare !

Le principe novateur de suivre les enfants dans la durée avec des rendez-vous réguliers. Et surtout les méthodes de coaching sportif pour aider les enfants à se battre et à se projeter dans l'avenir.

LES APPRÉHENSIONS

Il y avait le non-renouvellement du partenariat après un an, mais c'est un obstacle dépassé depuis 5 ans !

Personnellement, ce qui a été dur, ça a été de ne pas se projeter (en pensant à mes filles) et de garder le recul nécessaire.

LES GRANDS CHANGEMENTS

Sur un plan personnel, ma relation avec Delphine : nous nous sommes (re)trouvés ! La fondation nous a aidés à grandir, à prendre confiance grâce à un soutien récurrent. Même si c'est une petite partie de nos ressources, on a explosé grâce à ce partenariat. On fait de plus belles choses, et mieux !

Sur un plan personnel, ma relation avec Frédéric a complètement changé. Sinon, je suis fière que l'entreprise pour laquelle je travaille soit engagée, ait décidé d'avoir une relation pérenne avec cette association et soutienne d'incroyables projets.

L'AVENIR

Une révolution chez nous : nous allons créer notre propre fondation pour pouvoir aider les enfants à une échelle nationale. Le projet devrait voir le jour en décembre, ce serait notre cadeau de Noël... C'est pourquoi nous avons besoin de l'aide et des dons de tous en cette période cruciale.

L'organisation va grandir et je souhaiterais m'impliquer davantage lorsqu'elle sera aussi à Paris. Je serai présente physiquement, ça changera tout. Sinon, j'attends avec impatience le nouveau spectacle prévu pour début 2015. Soutenez-le et venez le voir !

[Propos recueillis par FD]

SOUTENEZ
SOURIRE LA VIE
SUR WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



LE DON EN FRANCE

C'est la fin de l'année. Les mots qui vont rythmer ce mois de décembre sont « Noël », « cadeaux » et « vacances », mais aussi « solidarité » et « générosité », sans doute accompagnés de tout un chapelet de notions plus ou moins connues : fondation, association, appel aux dons, levée de fonds, mécénat...

La France est historiquement marquée par le mécénat. Mécène était romain, et François I^{er} était surnommé le « roi mécène ». Notre histoire semble ponctuée par des figures de la générosité individuelle. Pourtant notre devise porte le sceau de la fraternité et notre système social, éducatif et culturel est basé sur la redistribution, avec une prédominance du public dans notre vie.

Le don s'est fait discret jusqu'à récemment, pour des raisons assez variées. D'abord parce qu'on trouve souvent qu'il est déplacé de parler

d'argent, et encore plus de montrer que l'on en a. Ensuite, parce que, contrairement à d'autres, l'État français s'est emparé de beaucoup de causes d'intérêt général. Enfin, parce que nous avons historiquement une méfiance quant à l'ingérence de financements privés dans des domaines dits publics. La suprématie de l'Etat est une tradition qui a la peau dure.

Pourtant, la générosité des individus et des entreprises est vive en France. La richesse de notre système de don réside dans la variété des organismes à but non-lucratif (associations, fondations diverses, fonds de dotation...) et dans son système fiscal hautement incitatif.

De l'appel de l'Abbé Pierre, pendant l'hiver 1954, à la proposition de Coluche, lors d'une émission de télévision de 1986, de défiscaliser les dons des particuliers aux associations, les initiatives ont été nombreuses face aux inégalités croissantes.

Dans les années 80, se pose donc la question de réformer le système et de l'élargir au mécénat d'entreprises, comme l'ont fait, devant les difficultés de financer leurs actions, les pays anglo-saxons. En 1987 et 1988, la loi Léotard et la loi dite Coluche permettent de commencer à rattraper le retard de la France à ce sujet.

S'il a été inspiré des dispositifs britanniques et allemands, notre système de mécénat est aujourd'hui envié par de nombreux pays. Le projet, conçu et soutenu tout spécialement par le secteur culturel dans les années 90, a donné le jour en 2003 à la célèbre loi Aillagon, couvrant tous les secteurs de l'intérêt général.

La France possède un système d'incitation aux dons unique au monde. L'élément majeur, c'est une importante déduction fiscale, révolution pour la générosité.

Les associations et fondations sont très nombreuses, les besoins alarmants, le climat morose mais la générosité est dynamique, le public présent, les bénéficiaires souriants et les initiatives riches. C'est cela qui justifie quotidiennement le dispositif fiscal ; parce que donner plus en payant moins d'impôts, c'est finalement un peu normal et surtout très efficace, même si ça ne fait pas tout. **Et puis être incité à donner, c'est pouvoir plus facilement choisir les projets que l'on soutient.**

Le secteur caritatif est nécessaire à une société, et l'entrain de ceux qui le font vivre, de quelque manière que ce soit, capital. Chaque maillon de cette chaîne est important. ■

FLAVIE DEPREZ

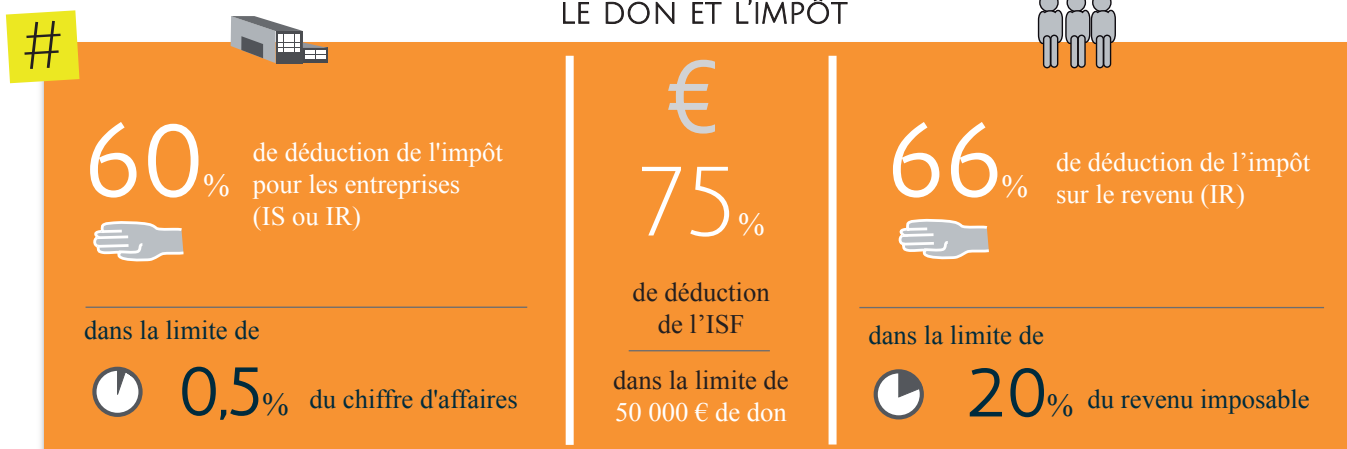


© Oscar Rindlischacher

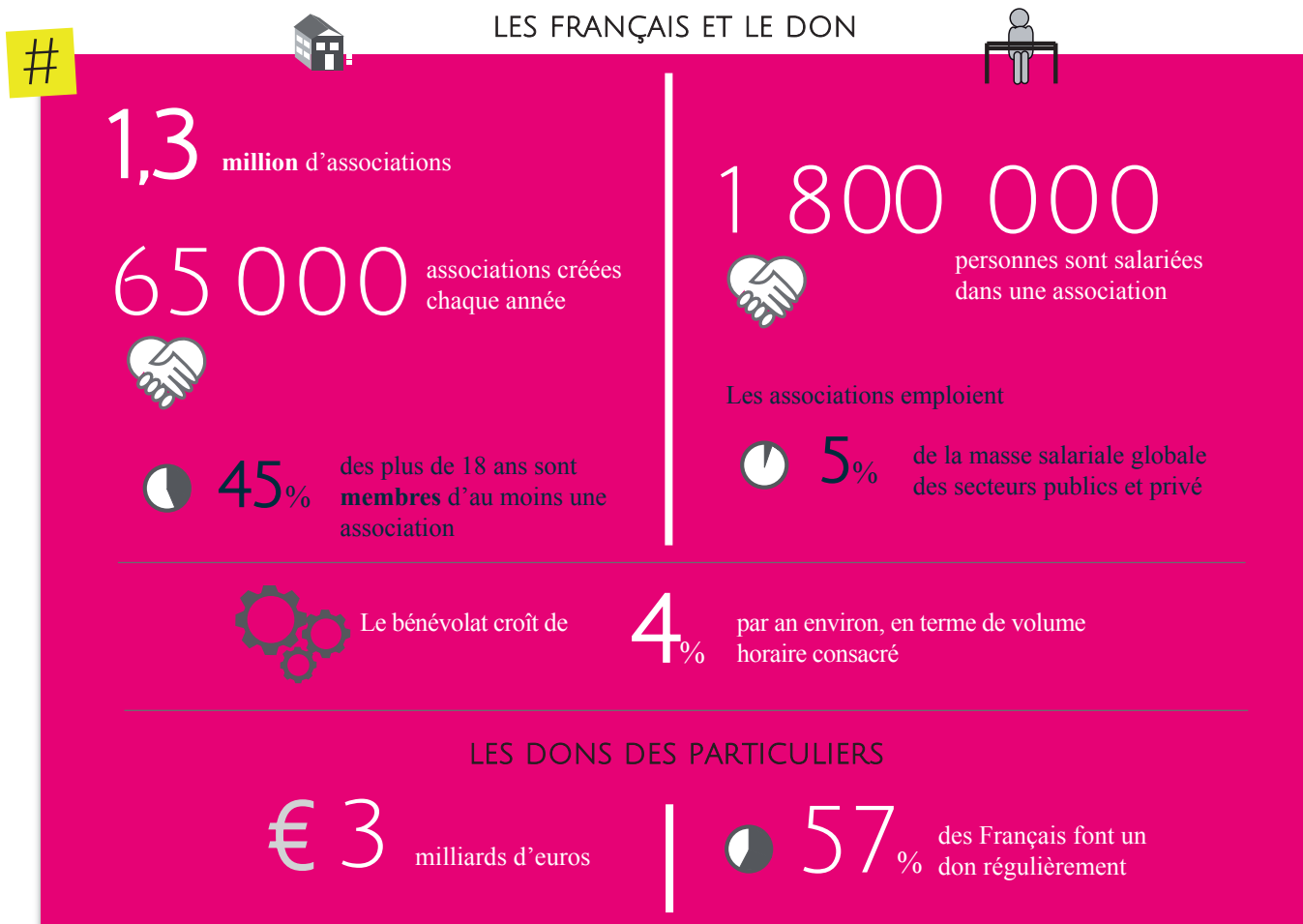
Flavie, passionnée par les rapports entre le secteur privé et l'intérêt général, a eu son bac l'année de la loi Aillagon. Cette coïncidence traduit l'intérêt qu'elle porte depuis au secteur non-lucratif sous toutes ses formes.

Elle a travaillé pour les trois sommets du triangle du mécénat (secteur public, associatif et entreprise). Aujourd'hui Flavie vit du mécénat, ce qu'elle trouve, en souriant, un peu paradoxal.

Elle accompagne en tant que consultante les différents acteurs concernés dans des partenariats de mécénat aux enjeux croisés. Elle a décidé, il y a peu, d'arrêter d'en papoter pour écrire sur le sujet. Derrière son écran, elle s'occupe du rédactionnel de Carenews où elle fait son mécénat tous les mardis.



Loi Aillagon



Sources : France Générosités - associations.gouv.fr



Source : mediaprism



[présentée par]



Depuis sa création en 2006, la fondation intervient en faveur de l'insertion professionnelle. Elle a pour objectif de favoriser l'accès à l'emploi de ceux qui sont ou risquent de se retrouver éloignés du marché du travail, notamment des jeunes.

Elle a soutenu financièrement Emmaüs Défi en 2011 pour les travaux d'aménagement du bric-à-brac de Riquet. En 2013, une dizaine de collaborateurs du service informatique se sont portés volontaires pour apprendre les rudiments de la bureautique à des salariés en insertion via un mécénat de compétences de l'entreprise ; certains collaborateurs de Société Générale sont bénévoles au sein de l'association.

EMMAÜS DÉFI

Au sein d'Emmaüs Défi, des hommes et femmes remettent leur vie à flot grâce à des contrats d'insertion, en retravaillant progressivement de deux à vingt-six heures. Ce ne sont pas des compagnons - le nom de l'association pouvant prêter à confusion - ce sont des hommes et des femmes sortis du système social qui retrouvent le chemin de l'emploi et de la dignité. Ils collectent des objets qui seront revendus dans l'ancien marché Riquet et livrent les fournitures de la Banque Solidaire de l'Équipement.

Une matinée avec eux donne un tout petit aperçu du travail accompli sur et par des hommes, derrière les murs du bric-à-brac, partie émergée de l'iceberg de la réinsertion. En plus de leur travail au sein de l'association, les salariés sont suivis sur le long terme, grâce à des programmes de soutien.

Dès le petit matin, la bonhomie est contagieuse. Mal réveillée, comme souvent, je suis arrivée au bric-à-brac et j'ai retrouvé le sourire. J'ai partagé une journée unique avec les salariés de l'association. Après cette expérience, pensant désormais souvent à mes compagnons de camion, je me dis que, ce matin-là, Emmaüs Défi n'a pas requinqué que ses salariés.

FD

DE LA RUE AU BOULOT, UNE MATINÉE AVEC

JEAN-PIERRE

Jean-Pierre a eu beaucoup de métiers. « 36 métiers, 36 misères comme dirait mon père ». Il y a 7 mois, Jean-Pierre vivait dans le bois de Saint-Mandé. Il m'a montré sa carte d'identité. Le témoignage de son « lui d'avant ». « On dirait l'Abbé Pierre », me glisse-t-il. Pas faux. Comme quoi, l'inspiration du grand homme est partout.

MOUSSA

Le sourire pour philosophie, partout où il passe. Il s'excuse d'être de bonne humeur ce matin en disant bonjour à la cantonade. Mais on sent que la bonne humeur et le sourire, c'est son ossature, le squelette solide qui lui permet de traverser les épreuves. Il est blagueur et il le dit. Il rit des Noirs, des Asiatiques et de tous, de la France telle qu'il la voit, de la collecte aux livraisons.



08h30 : Briefing avant le départ.



08h40 : Le sous-sol de l'ancien marché Riquet s'anime, les équipes de collecte ou de livraison se forment.



9h30 : Première livraison d'un colis de la Banque Solidaire de l'Équipement (BSE).



11h15 : Deuxième round. Les planches à roulettes sont de mise et la fatigue se fait sentir. Les salariés travaillent au début quelques heures par semaine, pour réamorcer la pompe de la vie professionnelle puis progressivement, jusqu'aux 26 heures de leur contrat.



12h15 : Les travailleurs du matin partent, vidant la ruche souterraine. La bonne humeur est palpable. Toutes les personnes sont volontaires pour ce programme. Elles sont informées par les centres d'hébergement d'urgence, les associations, le Samusocial ou les maraudes.



14h00 : L'après-midi, les travailleurs du matin ayant vidé les lieux et les sous-sols, ceux des ateliers occupent l'étage. On y répare, on y trie et on y crée afin de fournir le bric-à-brac.



10h30 : Le stock de la BSE est constitué par les dons de grands magasins ou de supermarchés. Les biens sont revendus aux bénéficiaires au cinquième de leur valeur, pour garder une logique économique et garantir l'autonomie de la BSE.



12h00 : Point mensuel. Une quarantaine de contrats classiques et 110 hommes et femmes démunis, souvent sans-domicile, exclus, travaillent au sein de l'association en contrat d'insertion.



13h00 : Le travail reprend dans les bureaux. Par exemple sur le programme Convergence, qui fait le lien entre les différents acteurs sociaux, de la santé, du logement et qui permet la stabilisation des salariés.



SOUTENEZ
EMMAÜS DÉFI
SUR WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR

FAIRE AVANCER LA RECHERCHE SUR L'OEIL



L'Institut de la Vision est l'un des plus importants centres de recherche intégrée sur les maladies de la vision en Europe. Conçu comme un lieu de rassemblement et d'échanges, il réunit sur un même site la recherche fondamentale, clinique et industrielle. Soutenez la recherche sur les maladies de la vision et redonnez espoir à tous ceux qui en attendent l'aboutissement !



© Institut de la Vision

SOUTENEZ
INSTITUT DE LA VISION SUR
WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



ORGANISER LE PARTAGE



Formidable ! Une toute nouvelle ONG vient d'être créée par des personnes rompues aux métiers de la logistique et de l'aide d'urgence. Une démarche de partage entre les entreprises et les populations sinistrées. Grâce aux dons en nature et au destockage, PARTAGENCE NSO distribue des produits et équipements matériels aux sinistrés des catastrophes naturelles, en France et à l'international.

A découvrir, à soutenir...

Déjà 7 tonnes de dispositifs médicaux neufs (gants, seringues, perfuseurs...) pour lutter contre Ebola.



© Partagence NSO

SOUTENEZ
PARTAGENCE NSO SUR
WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



S'UNIR POUR LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



L'union fait la force ! 31 associations de solidarité internationale sont regroupées au sein de ASAH, réseau d'associations d'inspiration chrétienne. Le collectif permet d'apporter des outils efficaces aux acteurs de solidarité. ASAH participe à l'animation du Portail de l'Humanitaire, organise tous les deux ans le Salon des Solidarités et met à disposition une application mobile dédiée à la solidarité internationale.



© ASAH

SOUTENEZ
ASAH SUR
WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



MANGER DE LA SPIRULINE, C'EST BON !



Antenna met en place des fermes locales de production et de distribution de spiruline* durables, autonomes et financièrement viables. Antenna intervient selon un modèle d'entrepreneuriat social pour toucher chaque année 20 000 enfants malnutris et ainsi contribuer à l'atteinte de l'objectif n°1 des Objectifs du Millénaire pour le Développement (diviser par deux l'extrême pauvreté et la faim d'ici 2015).

*Spiruline : micro-algue riche en micronutriments



© Antenna

SOUTENEZ
ANTENNA SUR
WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



REGARDS CROISÉS

Les relations entre associations et entreprises sont passées en quelques années d'une démarche unilatérale de charité à une démarche partenariale « gagnant-gagnant ». Dans le cadre des politiques de RSE (responsabilité sociétale de l'entreprise) et de mécénat, certaines organisations collaborent pour faire naître un nouveau modèle.

Collecter de l'argent, tisser des partenariats, c'est un métier. Avoir la responsabilité de la politique sociétale et citoyenne d'une entreprise, aussi. Ces métiers de professionnels de la collecte de fonds et des partenariats de mécénat, récents et peu connus du grand public, se développent.

L'AFF*, association qui les fédère, nous propose de les découvrir. Fabienne et Pierre travaillent ensemble sur le projet *Milk Collection Communities* (voir encart).

Fabienne Pouyadou est directrice des partenariats, des grands donateurs et de la communication de l'association de solidarité internationale Care France.

Pierre Bou est *ecosystem development manager* du Fonds Danone pour l'Écosystème, fonds de dotation créé en 2009.

L'une travaille depuis 20 ans dans le milieu associatif ; l'autre est un spécialiste des achats chez Danone depuis 10 ans (dont deux au sein du Fonds Danone pour l'Écosystème).

Deux parcours complémentaires au service du développement économique durable : les missions de Pierre consolident les parties prenantes de son entreprise, celles de Fabienne ont pour but de lutter efficacement contre la pauvreté.

Leur métier est stratégique car il ne s'arrête pas à la conclusion du partenariat : il se prolonge aussi longtemps que durent les missions. Plus qu'une collaboration, une vision commune et un objectif de résultats.

Les fonctions de Fabienne consistent à développer des partenariats avec le secteur privé, dans le cadre des politiques RSE ou de mécénat : collecter des fonds pour financer les projets de Care, mais aussi améliorer l'impact sociétal des entreprises dans les pays du Sud. C'est le cas avec le Fonds Danone pour l'Écosystème : le projet *Milk Collection Communities* permet la co-création d'une chaîne de valeurs économiques et sociales inclusive qui bénéficie aux populations les plus pauvres.

Pierre est persuadé que la sphère économique ne doit pas être opposée à la sphère sociale : « *l'ère du charity business est dépassée, c'est aujourd'hui celle du social business* ». Fabienne précise : « *Bien avant les notions de développement durable, j'ai toujours été convaincue du rôle que l'entreprise pouvait jouer dans la lutte contre les exclusions et la pauvreté, que ce soit sous forme de mécénat ou dans son cœur de métier via la RSE* ».

Plutôt que d'évoquer la professionnalisation du secteur, les deux partenaires spécialistes de l'innovation sociétale préfèrent souligner l'évolution permanente, la complexification d'un métier qui n'existait pas il y a 10 ans et qui demande des compétences opérationnelles, commerciales, techniques... et surtout relationnelles. Car comme le rappelle Pierre, « *un partenaire n'est pas un fournisseur !* »

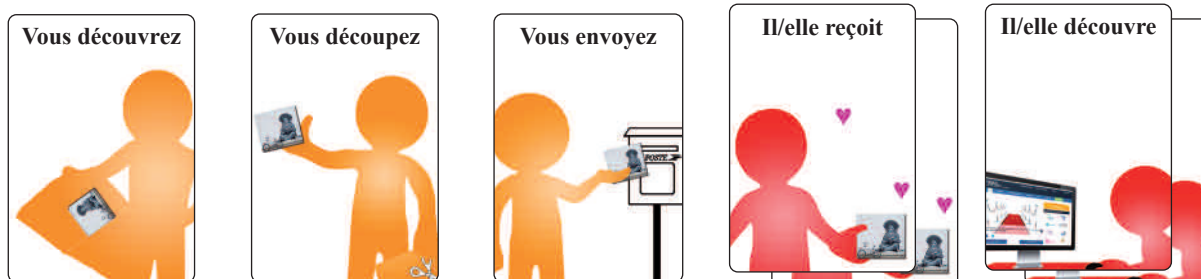
[Propos recueillis par SB]

MILK COLLECTION COMMUNITY

En Egypte, 85% du lait est produit par de petits producteurs qui n'ont qu'une ou deux vaches et un accès restreint au marché. Danone Egypte, en partenariat avec Care Egypte et avec le soutien du Fonds Danone pour l'Écosystème, ont lancé le projet *Milk Collection Communities*. Ce projet a pour objectif de soutenir les petits producteurs de lait grâce à des formations qui leur permettent d'améliorer la qualité et la productivité de leur lait et ainsi, d'augmenter leur revenu et leurs conditions de vie. En parallèle, le projet investit sur des centres de collecte auxquels les fermiers peuvent vendre leur production. Ces centres de collecte leur fournissent également des services (vétérinaire, alimentation animale etc.)



Partagez l'opération "LA FRANCE A DU ♥"



JEF AÉROSOL

Jef Aérosol a la générosité de prêter l'un de ses visuels, *La Petite Lectrice*, pour illustrer les cartes de vœux #LAFRANCEADU3.

Jef, casquette sur la tête et pochoir à la main, est vraiment sympa. Un mec vrai et un artiste qui partage. Né à Nantes, ch'ti d'adoption, cet ancien prof d'anglais est devenu l'un des pionniers et chefs de file de l'art du pochoir. Il a célébré récemment ses 30 ans d'art, mais il a l'allure juvénile et l'aérosol alerte.

Le choix du street art, exposé aux yeux de tous, laisse transparaître son engagement et son ancrage dans la vie quotidienne. Des portraits célèbres aux nombreux anonymes qu'il peint sur les murs, l'humain est au cœur de son œuvre.

Ses pochoirs noirs et blancs, ponctués de sa signature, la célèbre flèche rouge, animent les grandes villes françaises (Paris, Lille, Lyon, Nantes) et internationales (Londres, Berlin, New-York). ■



SON ACTU

À partir du 04/12/2014 « TRANSLATION(S) »
New Square Gallery (Lille, France)

05/12/2014 – 31/01/2015 « Street to Art »
Galerie David Pluskwa (Marseille, France)

À partir du 06/03/2015 « SINERGY »
Jef Aérosol + Lee Jeffries, Mathgoth Gallery (Paris, France)

Lionel Belluteau (auteur de la photographie) tient le blog www.unoeilquitraine.fr sur lequel il livre aux internautes ses photographies de street art dont il est passionné. Depuis quelques temps, il contribue régulièrement à des parutions de livres, de magazines (Graffiti Art) et même à un film documentaire.



carenews .com

la place publique des associations et du mécénat

POUR VOUS

Un grand choix d'associations

Une gestion de vos dons dans la durée

Des informations régulières des associations



DECOUVRIR

Des associations et
des mécènes proches
de chez vous et de
vos causes.



S'INFORMER

Toute l'information
du monde associatif, la
possibilité de constituer
son propre fil
d'information.



SOUTENIR

Tous vos dons et
vos reçus fiscaux.
La possibilité de voir
votre don multiplié
par deux.

Associations

Entreprises

Collectivités

Conseil & Formation

Une équipe d'experts et des outils : www.carenewsgroup.com



[présentée par]



La Fondation d'entreprise Total, créée en 1992 au lendemain du Sommet de la Terre de Rio, s'est consacrée pendant 16 ans à la biodiversité marine. Depuis 2008, son engagement s'est élargi et la Fondation Total couvre aujourd'hui quatre champs d'activité : la solidarité, la santé, la culture et le patrimoine, et la biodiversité marine.

La Fondation Total accompagne également l'engagement solidaire des collaborateurs du Groupe. Depuis 2006, plus de 500 projets d'intérêt général - portés par des associations dans lesquelles les salariés sont impliqués à titre personnel et bénévole - ont été soutenus.



Kolibri

est le programme utilisé par l'association et ses bénéficiaires.

Interface entre les voyageurs, les bénévoles et les enfants, Kolibri est une plate-forme unique car elle amène les enfants à envisager et à découvrir les apprentissages fondamentaux sous d'autres angles. Lire des récits de voyages, compter les kilomètres parcourus, situer les pays visités...

L'ENFANT@L'HÔPITAL

Depuis plus de 30 ans, l'association L'enfant@l'hôpital utilise toute la palette des nouvelles technologies pour apporter culture et évasion aux adolescents, malades ou handicapés, hospitalisés dans toute la France. En 2010, l'association a élargi son champ d'action aux élèves en voie d'exclusion issus de collèges en grande difficulté.

Sur le terrain, de jeunes volontaires, en particulier des polytechniciens en service civil et des étudiants en psychologie, animent avec Kolibri des ateliers bâtis sur mesure pour stimuler la lecture/écriture, l'expression orale et le retour aux apprentissages.

L'enfant@l'hôpital fait du travail de dentellière pour réconcilier les enfants malades et l'enseignement. Un accompagnement sur-mesure, une approche ludique et créative des connaissances, une équipe dévouée : l'association soutient des centaines d'enfants et les aide à regarder au-delà des murs des hôpitaux.

Une structure unique qui utilise la technologie pour une noble cause dont on découvre, au travers de témoignages émouvants de bénéficiaires comme de bénévoles, toute la richesse.

CHIFFRES CLÉS



+ de **50** services pédiatriques travaillent avec Kolibri dans toute la France

3 000 enfants et adolescents malades ou handicapés accompagnés chaque année par l'association



800 messages s'échangent chaque mois : mails, reportages, photos, poèmes...

10

Une équipe : **40** bénévoles, salariés et stagiaires à temps plein



○○○



Ariane

○○○

Ariane, 16 ans et demi,
bénéficie des projets L'enfant@l'hôpital.

« Lorsque j'ai appris ma maladie, le ciel m'est tombé sur la tête. Il m'a fallu quitter mes amis, mon lycée, mes frères et sœurs.

Heureusement, lors de mon hospitalisation, l'association m'a prêté un ordinateur avec Kolibri. Que de découvertes j'ai pu faire!

J'ai suivi avec passion les explorateurs : Aude et Laurent sur « les sentiers du monde » et Nathanaëlle sur « La route de la soie ». J'ai pu dialoguer avec eux, échanger. Ils sont presque devenus des amis.

J'espère qu'à leur retour, ils viendront me voir. C'est mon vœu le plus cher. Mais je n'étais pas la seule à suivre leurs reportages. Papa et maman les suivaient également lorsqu'ils venaient me voir. »

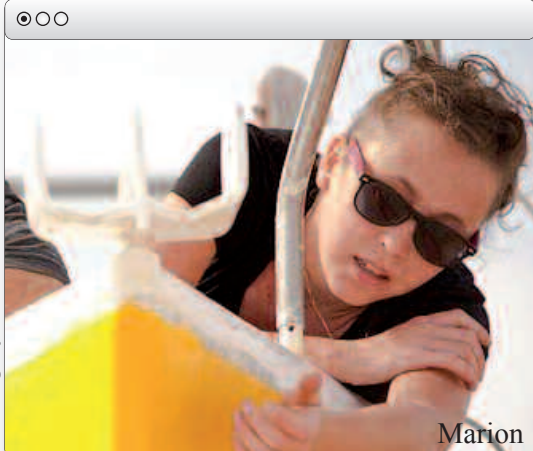
○○○

Séverine,
juriste chez Total et bénévole pour l'association.

Séverine utilise ses compétences juridiques pour aider L'enfant@l'hôpital. Pour elle, l'association est unique car « elle va dans des endroits où personne ne va ». Le très émouvant projet *Papier de soi* l'a touchée et elle a présenté le dossier de l'association à la Fondation Total.

Le projet *Papier de soi* consiste en des ateliers d'écriture destinés aux adolescents en détresse psychologique. Les textes, écrits à l'hôpital, sont ensuite publiés et échangés. Ce projet est d'autant plus important que la psychiatrie de l'adolescent est peu considérée en France. *Papier de soi* est une échappée, un soulagement, un horizon pour ces adolescents.

○○○



Marion

○○○

Marion, 27 ans, bénévole pour l'association,
partage son voyage en Méditerranée
avec les enfants via Kolibri.

« Je m'appelle Marion, je suis atteinte de mucoviscidose. Il y a deux ans, ma vie a changé car j'ai été greffée des poumons et l'air est revenu... J'ai appris pendant 25 ans à rendre ma vie évidente alors qu'elle n'était qu'un sursis permanent.

Je sais que c'est l'attente et la lutte quotidienne qui sont les plus terribles épreuves et, que pour rester dans une dynamique de vie, il faut apprendre à rendre la vie intense, apprendre à se projeter sans cesse vers l'avenir sans jamais douter qu'il pourrait exister.

Je ne veux pas oublier d'où je suis revenue ; avec l'association L'enfant@l'hôpital, j'ai découvert que via la plate-forme Kolibri, le monde traverse les portes cloisonnées des hôpitaux et donne de la force, de l'espoir et des rires aux enfants.

Mon projet Capoupakap a pour but de faire découvrir aux enfants des mondes proches et pourtant éloignés de leur quotidien. Je suis donc partie sur l'idée de réaliser des portraits de gens qui vivent pour et grâce à la Méditerranée. À travers les vies croisées des autres, c'est la conviction d'une vie à choisir pour les enfants de L'enfant@l'hôpital. »

SOUTENEZ

L'ENFANT@L'HÔPITAL SUR

WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



[Propos recueillis par FD]

CROIRE EN LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE



Au Cambodge, 3 millions de cuiseurs installés. En Mongolie, 200 serres solaires passives soutiennent la sécurité alimentaire. Au Mali, toute une zone d'électrification rurale alimentée 100% en énergie renouvelable.

En France, plus de 400 familles en situation de précarité énergétique prises en charge. Conjuguer énergie, environnement et solidarité, c'est possible avec LE GERES.

Labels



© Geres

© Institut de la Vision

SOUTENEZ
LE GERES SUR

WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



ENCOURAGER LA PROXIMITÉ



La Maison de la famille

La Maison de la famille favorise le maintien, la stabilité et la qualité des relations au sein de la famille. Elle met à la disposition de toutes les familles environnantes un lieu d'accueil convivial d'échanges, d'écoute et de services. Soutien à la parentalité, accès à la citoyenneté, développement du lien social ... Un très bel exemple de soutien de proximité!

Label



© La Maison de la famille

SOUTENEZ
LA MAISON DE LA FAMILLE SUR

WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



ÊTRE CHEZ SOI, C'EST ÊTRE SOI



Dans le 19^e arrondissement, la Fondation Maison des Champs lance le carrefour des solidarités, un projet associatif pour permettre à chacun de continuer à vivre dignement chez soi. Il s'agit d'un réseau qui intervient à domicile pour pallier de petits services indispensables au quotidien. Grâce à votre soutien, pourra continuer le développement de cette solidarité de proximité qui contribue à donner un sens à la vie des plus fragiles d'entre nous.

Label



© Alexander Raths

SOUTENEZ
LA MAISON DES CHAMPS SUR

WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



AIDER EAU VIVE, C'EST AIDER LA VIE



Aujourd'hui encore, 30 millions de femmes en Afrique marchent quotidiennement 6 heures pour récupérer l'eau nécessaire à la vie... Le manque d'eau potable tue 4 000 enfants chaque jour. En 35 ans d'action, Eau Vive a permis un accès durable à l'eau potable et à l'assainissement à 2 millions d'hommes, de femmes et d'enfants en Afrique. Parce qu'il n'y a pas de vie sans eau, aider Eau Vive, c'est aider la vie.

Label



© Eau Vive

SOUTENEZ
EAU VIVE SUR

WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



VOLER AU SECOURS DES AUTRES



Depuis 1980, Aviation Sans Frontières - association reconnue d'utilité publique - met les moyens et les compétences du monde aéronautique au service de l'humanitaire, qu'il s'agisse des missions qu'elle effectue grâce à la mobilisation du réseau aérien, des opérations menées sur ses propres avions ou des actions mises en œuvre en collaboration avec des aéro-clubs en France. En 2013, 5013 personnes et 92 tonnes de matériel ont été prises en charge par les avions d'ASF.

Label



© ASF

SOUTENEZ
ASF SUR

WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



DÉFENDRE LES DROITS DES BÉBÉS



« Les tout petits souffrent. Comment les apaiser ? » se demande Dominique Batisse, puéricultrice dans une crèche accueillant les enfants de femmes victimes de violences. Florence Le Port, éducatrice de jeunes enfants réalise que l'adulte qu'on est vient de l'enfance qu'on a eue.

Aujourd'hui elles créent Accord'âge, une structure pour soigner les enfants et aider les parents confrontés aux violences conjugales ou à d'autres épreuves graves.

Label



© Accord'âge

SOUTENEZ
ACCORD'ÂGE SUR

WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



LABEL



Chacun souhaite donner sereinement et en toute confiance.

Chez IDEAS, ils sont 80 bénévoles à se rendre régulièrement au sein d'associations qui souhaitent un accompagnement pour

mettre en place de bonnes pratiques de gestion financière, une gouvernance juste et un fonctionnement efficace et transparent. Ce processus gratuit dure environ un an, au terme duquel l'association peut prétendre au label.

IDEAS recrute des bénévoles dans la région parisienne et la région lyonnaise.

Engagez-vous !

<http://ideas.carenews.com>

COLLECTIVITÉS



Le Carrefour des Associations Parisiennes (CAP) et les 20 MDA (Maisons Des Associations) sont le fer de lance de la politique de soutien et de partenariat de la ville de Paris au monde associatif et à la vie citoyenne. Les associations

trouvent au sein de ces structures un accompagnement et des formations.

Le CAP quant à lui, avec son label Cap'Ten, aide des jeunes entrepreneurs associatifs à se construire. Tous les ans, ils sont 10, ils suivent 10 formations, ils sont accompagnés pendant 10 mois, ils ont 10 minutes pour convaincre de nouveaux partenaires de les soutenir.

ACTUALITÉ : Venez découvrir les nouveaux entrepreneurs associatifs labélisés par le CAP, le 12 décembre 2014 à 20h à l'Espace Reilly, 21 rue Antoine Julien-Hénard 75012 Paris.

Carenews Journal est présent dans toutes les MDA de la ville de Paris et au CAP.

<http://capten.carenews.com>



[présentée par]



Groupe paritaire mutualiste à but non lucratif, Malakoff Médéric est un acteur majeur de la retraite complémentaire et de l'assurance de personnes. Il a pour ambition de prendre soin de la santé, du bien-être et du bien vieillir de chacun. Ses actions sociales soutiennent de nombreux acteurs associatifs qui interviennent, partout en France, en faveur du maintien du lien social, de l'aide aux aidants de personnes âgées dépendantes ou de l'accompagnement des personnes malades ou en situation de handicap. Elles participent également au financement de projets de recherche médicale, en lien avec la mobilisation des collaborateurs du Groupe sur différents événements sportifs (Odyssea, La Course de l'intégration, Les Foulées de l'Assurance...).

LAURETTE FUGAIN

On sait encore trop peu que chacun d'entre nous peut aider les malades atteints de leucémie, ou d'autres formes de cancer, à combattre leur maladie, tout simplement en donnant un peu de soi (sang, plasma, plaquettes, moelle osseuse, sang de cordon et organes).

En hommage à Laurette, partie dans les terribles souffrances d'une leucémie aiguë, face à un inconcevable manque de communication, c'est tout d'abord la nécessité de mener ce combat pour mobiliser le public autour des Dons de Vie qui a regroupé les membres fondateurs lors de sa création en septembre 2002.

Devant le formidable soutien qui s'est développé autour de l'association (grand public, médias, médecins...), la mission s'est progressivement ouverte au soutien à la recherche médicale ainsi qu'à l'aide aux malades et aux familles, afin de mener une action globale sur le thème de la leucémie et des maladies hématologiques.

Laurette Fugain, l'association qui lutte contre la leucémie, mène un combat quotidien pour la vie : solidarité, transparence et responsabilité sont au cœur de cet engagement.

TÉMOIGNAGE

Pascal Andrieux, directeur de l'action sociale Malakoff Médéric, nous explique pourquoi son entreprise est depuis 2013 mécène de l'association Laurette Fugain.

« Le choix de Malakoff Médéric de soutenir l'association Laurette Fugain s'est fait naturellement : son champ d'intervention est proche de celui de notre action sociale dans le domaine de l'accompagnement des personnes malades et du soutien à la recherche médicale.

Nous avons découvert une association extrêmement professionnelle. Les permanents de l'association ont travaillé dans le privé, ils savent donc ce qu'une entreprise mécène attend d'eux. Pour Malakoff Médéric, c'est confortable et rassurant de travailler avec une association qui, au-delà des projets innovants qu'elle développe, a une réelle capacité d'évaluation de ses actions.

Notre partenariat est récent, je sais que c'est dans le temps qu'il va se révéler. Quand on choisit de soutenir une association, on s'inscrit dans la durée. *A fortiori* dans le domaine médical : les chercheurs, les équipes médicales ont besoin de temps pour construire et mener à bien leurs projets.

En attendant, nous vous invitons à suivre le MOOC (cours en ligne) sur les dons de vie, une manière innovante de communiquer et de faire avancer le message de l'association. **La France a beaucoup de retard dans le domaine des Dons de Vie et il y a beaucoup à faire. C'est un sujet estimable, de donner un peu de soi pour sauver une vie !** »

Un nom connu et plus de 20 000 « J'aime » sur Facebook, on pense au premier abord que l'association Laurette Fugain est une grosse machine bien huilée. L'association, soutenue par des adhérents très engagés, lève des fonds pour lutter contre la leucémie.

En réalité, la popularité de son nom cache que l'association est une structure légère, menée par des passionnés. Et qui fait plus que récolter des fonds.

Les six permanents (dont trois à temps plein) et les 300 bénévoles de l'association la rendent vivante et très visible. Pourtant, le grand public ignore beaucoup sur la maladie, ses conséquences et ses traitements. Et aussi sur les combats de l'association.

En partant à la découverte de trois de leurs projets inédits et passionnants, on décèle toute la diversité et l'importance des actions menées par « l'association Violette ».

1 LES JOURNÉES MONDIALES CONTRE LA LEUCÉMIE

Les associations Laurette Fugain et Cent pour Sang la Vie ! sont à l'initiative de cette action unique d'ampleur nationale, menée avec la participation d'un collectif d'associations, et dont l'objectif est de **permettre d'une part, de collecter massivement des fonds pour la recherche et d'autre part, de sensibiliser les personnes qui connaissent peu cette maladie.**

Ces journées regroupent, ponctuellement, sous une même identité, toutes les structures participantes. Ce qui permet aussi de démontrer que lorsqu'on agit ensemble, unis par le même combat, on est plus forts !



2 LE PREMIER MOOC SUR LES DONS DE VIE

Un MOOC (*massive open online course*) est un cours en ligne ouvert à tous qui révolutionne la manière d'apprendre. Cette approche de la formation, très répandue dans les pays anglo-saxons, mais émergente en France, est parfaitement adaptée au message et à l'état d'esprit de Laurette Fugain. Elle permet de relayer auprès du plus grand nombre toutes les informations clés sur les Dons de Vie, de façon approfondie, vivante et enthousiaste.

Tout récemment un MOOC « Devenir Ambassadeur Laurette Fugain des Dons de Vie » a été mis en ligne sur www.neodemia.com. À raison de 4 modules d'une heure, on apprend tout sur les différents types de dons et leur importance dans le parcours de guérison du patient.

Formidable outil pour sensibiliser à cette cause fondamentale et pour recruter de nouveaux donneurs, ce MOOC « Devenir Ambassadeur Laurette Fugain des Dons de Vie » peut toucher des milliers de personnes.



3 L'INTÉGRATION DE LA PRATIQUE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE AU SEIN DES UNITÉS DE SOIN EN HÉMATOLOGIE

Depuis de nombreuses années des essais scientifiques ont montré qu'une pratique sportive soutenue permettait d'améliorer l'adhérence aux traitements et de diminuer significativement la fatigue induite par ces derniers.

Le parcours de soin des patients en hématologie (et notamment les longues durées d'hospitalisation) ne leur permet pas d'aller pratiquer dans les centres de la CAMI Sport & Cancer, acteur expert et référent, pendant le traitement.

Laurette Fugain et la CAMI Sport & Cancer ont donc créé un programme d'activités sportives spécifique, à destination des patients en hématologie, au sein même des unités de soin. Ce programme est adapté aux contraintes de la pathologie et de la vie des services hospitaliers. Les retours des patients et des soignants des trois services dans lequel le projet est implanté sont extrêmement positifs. ■



SOUTENEZ
LAURETTE FUGAIN SUR
WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR





LE DROIT DE RÊVER

UNE ONG M'A APPRIS CE QU'ÉTAIENT LES DROITS DE L'HOMME

Je m'appelle Amadou, j'ai 14 ans et je suis vendeur ambulant à Tombouctou.

Avant la guerre, je vendais des souvenirs aux touristes qui étaient très nombreux à venir visiter ma ville, qu'on appelle la ville aux 333 saints. C'est à cause du nombre de mausolées qui font que Tombouctou est classée au patrimoine mondial de l'humanité. Mais ça, c'était avant...

Nos problèmes ont commencé avec la mauvaise récolte de 2011. Les prix sur les marchés étaient très hauts en raison du manque de denrées. Mon père a deux femmes, et nous sommes douze enfants dans ma famille. Ça fait beaucoup de bouches à nourrir.

En 2011, donc, nous avions faim.

Le pays entier avait faim. Et c'est là qu'ils sont arrivés.

Le coup d'État, nous n'en avons pas vu grand-chose. Tout s'est passé à Bamako, les putschistes ont pris l'ORTM (la radio-télévision du Mali), puis la Présidence.

Ils ont mis un militaire à la place d'ATT, notre ancien président. Ce coup d'État a eu des conséquences sur les touristes qui ne sont plus venus visiter Tombouctou.



© Alexandre Brechar-Dolivet

J'ai donc acheté en contrebande des cigarettes, et je suis devenu vendeur de cigarettes ambulant. Et puis les Touaregs se sont réveillés. Ils sont arrivés du désert, comme le vent de sable.

Ils ont pris les villes et les villages du Nord, pillé les maisons, et ont commis des exactions sur les populations civiles.

Mais la ville restait calme.

Et puis est venu ce jour, ou plutôt ce petit matin. Je ne me rappelle plus de la date exacte. C'était en 2012. Tôt le matin, donc, des pick-ups chargés d'islamistes armés sont entrés dans la

ville. Ils avaient des porte-voix et nous annonçaient qu'ils étaient une force de sécurité chargée de protéger Tombouctou contre les Touaregs.

Mais personne n'y croyait. L'illusion de ce mensonge a duré moins d'une journée. Ils ont conquis la ville presque sans combats, quelques échauffourées tout au plus. Et puis le silence est tombé sur Tombouctou.

Pour ma part, je devais survivre, et pour survivre, il me fallait continuer de vendre des cigarettes.

Le problème est que les islamistes me l'avaient interdit, sans doute afin de garder pour eux le bénéfice de leur contrebande. Il fallait vendre les cigarettes en cachette.

Un jour je me suis fait prendre, et heureusement j'ai pu m'enfuir.

Sinon, c'était 30 coups de fouet. J'ai couru, couru et je me suis caché dans la savane, pendant deux jours.

En rentrant chez moi, en haillons, j'étais méconnaissable. J'ai pu passer inaperçu dans la foule de tous ceux que l'occupation avait rendu misérables.

Les Français sont arrivés en mars. Je m'en souviens car c'était le jour de l'anniversaire de mon frère. On a vu leurs avions, très rapides et très bruyants. Puis les troupes à pied. En quelques jours, tous les islamistes avaient fui. Il y avait des Africains avec eux. Ils étaient très forts. Depuis, mon petit frère veut intégrer l'armée. J'essaie de l'en dissuader enfin... car c'est mon petit frère quand même !

Le jour de la visite de leur président, j'étais dans la foule. Je l'ai à peine aperçu, il n'est pas très grand et puis j'étais loin. Les forces de sécurité me tenaient à l'écart. Dommage, je lui aurais bien serré la main.

Depuis... la vie a repris. Les Français sont partis, ont été remplacés par d'autres soldats africains, ceux de la Minusma, la force de l'ONU pour le Mali. On les voit souvent en centre-ville. Il y a ceux de l'armée malienne aussi, qui sont revenus. Et pour ma part... rien n'a changé !

Avant il y avait les touristes, aujourd'hui il y a les ONG et les agences des Nations Unies. J'ai donc repris mon commerce de souvenirs, et, croyez-le ou non, je gagne plus

d'argent qu'avec les touristes ! Les humanitaires ont moins de temps, donc moins de négociations !

Voilà ma vie... Si c'est une belle vie ?

Non, on ne peut pas dire ça. Mais grâce à Dieu, ma famille est saine et sauve et j'arrive à gagner un peu d'argent pour la soutenir. Après, oui, j'ai des rêves...

Je voudrais faire de la politique. Une ONG m'a appris ce qu'étaient les droits de l'homme. Je n'ai pas tout compris, à part que nous étions chacun libres et égaux en droits. Alors pourquoi n'aurions-nous pas le droit de tout faire...
Et surtout le droit de rêver ? ■

[Propos recueillis par
Alexandre Brecher-Dolivet]



© Alexandre Brecher-Dolivet



© Carenews

ALEXANDRE BRECHER-DOLIVET

Co-fondateur de Carenews,
Alexandre Brecher - Dolivet est

un infatigable voyageur. Après avoir travaillé en France en tant que journaliste, il s'engage pour la mission des Nations Unies en Afghanistan. Depuis, il parcourt ces zones de conflit où l'Histoire s'écrit à toute vitesse, comme le Libéria, la Côte d'Ivoire, le Mali, la Centrafrique et l'Irak.

Aujourd'hui basé à Yaoundé, au Cameroun, il présente sur Carenews ses reportages, récits des petites histoires qui font la grande, portraits d'un monde en perpétuel changement qu'il ne cesse d'explorer, fidèle à sa devise : « Les hommes pensent qu'ils font des voyages, en fait ce sont les voyages qui nous (dé)font. »

OFFRIR UN MOMENT D'ÉVASION AUX PATIENTS

tournesol
ARTISTES À L'HÔPITAL

Tournesol est une association qui, depuis 1990, permet à la culture d'investir l'hôpital. À travers la musique, la danse, le théâtre, la lecture ou les arts plastiques, ce sont plus de 350 événements par an et 150 artistes de grande qualité qui apportent de l'émotion et de la joie aux patients, petits et grands. Pour continuer à faire surgir l'émotion dans les chambres des hôpitaux, nous avons besoin de vous !



© Tournesol / Francesco Acerbis

SOUTENEZ
TOURNESOL SUR

WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



S'ENGAGER POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Institut
Télémaque
Sur le chemin
de la réussite !

L'Institut Télémaque accompagne du collège au baccalauréat des jeunes brillants et motivés issus de milieux défavorisés. Chaque jeune est accompagné par deux parrains (un tuteur d'entreprise et un référent scolaire) et bénéficie d'un soutien financier pour donner vie à ses projets. Rejoignez cette belle aventure humaine pour accompagner toujours plus de jeunes vers la réussite !



© Télémaque

SOUTENEZ
L'INSTITUT TÉLÉMAQUE SUR

WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



OFFRIR UN AUTRE ESPOIR POUR LE HANDICAP

ENVOLUDIA
IMC-Polyhandicap

Envoludia offre un nouvel espoir face au handicap grâce à une prise en charge unique pour les enfants infirmes moteurs cérébraux. Tout enfant peut progresser. Comment ? En leur offrant une rééducation précoce ainsi que des crèches à Paris où grandissent ensemble enfants handicapés et valides, avec sur place l'intervention de thérapeutes. Et pour permettre l'école, des équipes mobiles se déplacent auprès des enfants. Pour les plus grands, des centres d'adultes en ville et un centre de vacances à la montagne ont été créés. Plus de 500 petits et grands sont ainsi accompagnés.



© Envoludia

SOUTENEZ
ENVOLUDIA SUR

WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



PERDRE LA VUE N'EST PAS UNE FATALITÉ

OPC
préserver la vue

Un enfant devient aveugle chaque minute, un adulte toutes les 5 secondes. Pourtant 80% des déficiences visuelles sont évitables. L'OPC lutte pour préserver la vue des plus démunis. ONG internationale de solidarité pour la santé publique oculaire, l'OPC est experte en ophtalmologie depuis 1978.

Association soutenue
par "le carré de l'optique"
qui propose en
pharmacie une
offre optique de
qualité, adaptée à tous.

carré de
L'OPTIQUE



© OPC

SOUTENEZ OPC - ORGANISATION
POUR LA PRÉVENTION DE LA CÉCITÉ SUR
WWW.CARENEWS.COM/LAFRANCEADUCOEUR



#

VOUS AUSSI PARTICIPEZ

1

Je me rends sur www.carenews.com/lafranceaducoeur

2

Je présente une association qui me touche

3

Je partage sur  La France a du coeur

ou  #lafranceaducoeur

Une association gagnera une page de présentation dans le prochain numéro.



FRANCE
S'ENGAGE

MERCI aux jeunes lauréats de l'Institut du Service Civique qui distribuent Carenews Journal !

Les lauréats ont été repérés pendant leur Service Civique pour leur potentiel et la qualité de leur engagement. L'Institut du Service Civique les aide à mener un projet d'avenir qui valorise ces qualités, qu'il s'agisse de reprendre une formation, trouver un emploi ou créer une activité, grâce à des formations, aides à l'orientation, accompagnements, soutiens financiers...

L'institut du Service Civique s'appuie pour cela sur ses partenaires, établissements d'enseignement ou entreprises (qui ouvrent leurs portes à ces jeunes aux parcours originaux) et bénévoles (qui participent aux entretiens d'orientation et d'admission et parrainent des lauréats). Pour aider l'Institut à se développer et à accompagner toujours davantage de jeunes, rejoignez les partenaires de l'Institut du Service Civique !

Site internet : www.institut-service-civique.fr

Facebook (Institut du Service Civique) et compte Twitter (@InstitutCivique)



© Institut du Service Civique

LA FRANCE A DU ♥

AVEC

[Sourire à la vie]



[Emmaüs Défi]



[L'enfant@l'hôpital]



[Laurette Fugain]



ET AUSSI



ET MAINTENANT AVEC VOUS

Relayez l'opération "LA FRANCE A DU ♥ "

